

ÉCOLE, TRAVAIL, RETRAITE - COMMENT LE VIVRE?



4 Ilse et Joseph Houdusse

Un plan tout tracé.

Le plan tout tracé de Dieu pour un couple qui s'attend à lui.

6 Luc Bussièrè

L'histoire de Dieu dans l'histoire de l'éducation.

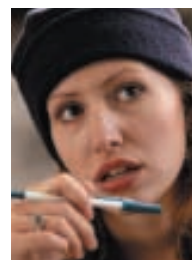
Une conception chrétienne de l'école et de l'éducation n'est pas une idée marginale, elle s'inscrit dans l'histoire du christianisme dès son origine.



8 Barbara von Schnurbein

L'éducation, plus importante que la formation.

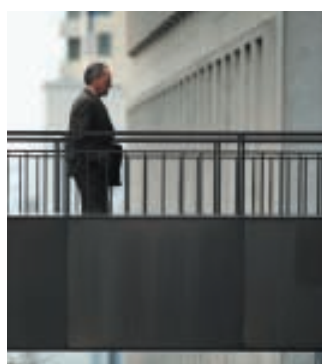
La culture est plus que l'instruction. En prenant comme référence les valeurs et les critères bibliques, cette déléguée de parents traite des questions essentielles, concernant non seulement les élèves et les parents, mais la société.



10 Jean-Pierre

Sacépé Un retraité heureux...!

Vous lirez comment ce conseiller d'entreprises et de communication a vécu ce passage difficile de sa vie professionnelle à celle de retraité.



14 Günther Dürmeier

Quel est donc le sens de ma vie professionnelle?

Quel est finalement le sens de ma vie? Dans cet interview, cet homme d'affaires et père de famille comblé parle de sa recherche et des découvertes qui ont changé sa vie.

TÉMOIGNAGES

22 Claudia Meisel

Diagnostic: sclérose en plaques.

Une entreprise qui marche, des enfants qui réussissent, puis le verdict et tout s'écroule. Cependant la prière persévérante d'un proche ouvre la porte à des changements.



25 Yves et Marcelle Durand

Ne pense plus à rien et fais confiance.

L'histoire d'un couple déstabilisé par une épreuve, mais que Dieu rétablit par un changement des cœurs.



28 Ramon Perron

Une vie sans dispute.

Même quand la vie semble un long fleuve tranquille, le besoin de combler le vide intérieur est plus fort.

30 Annick Colin

Guérie d'une polyarthrite rhumatoïde.

Le Dieu des miracles agit encore aujourd'hui, en réponse à la foi.

VISION.COM

Un chapitre en prison!	17
Avez-vous une vision?	18
Comment naît une vision?	18
Freising n'était pas vain	19
Qu'est-ce qu'un «Chapitre»	20
Contacts FGBMFI	20

RUBRIQUES

Editorial	3
Que dit la Bible?	21
Voix: Abonnements	27
Voix: commandes	28
Une relation personnelle	31

Cher lecteur

Nous entendons presque quotidiennement parler d'éducation, de la réforme des retraites et d'industrie des loisirs en pleine expansion. Ecole, travail et retraite sont les étapes obligées de notre vie, mais dans quel but? Les études nous donnent la possibilité d'apprendre et de choisir différentes options pour notre avenir, mais dans le contexte actuel, nous donnent-elles une chance de travailler? N'est-ce pas souvent un ticket pour le chômage? Les études ont-elles un sens?

Profession devrait rimer avec vocation, mais au lieu d'exercer notre métier avec enthousiasme, nous sommes souvent contraints d'accomplir des tâches quotidiennes, le plus vite possible, dans le seul but de subvenir à nos besoins.



Lorsque nous atteignons l'âge de la retraite, nous découvrons un grand vide que nous n'avons jamais appris à combler. Même si ce tableau est pessimiste, il n'est pas loin de la réalité pour bon nombre d'entre nous.

Est-il inévitable? Pouvons-nous vivre satisfaits à chaque étape de notre existence? Démos Shakarian, le fondateur de notre association, disait que nous sommes «les gens les plus heureux sur terre», lorsque nous sommes à la place que Dieu a prévue pour nous dans son plan, faisant ce qu'Il attend de nous. En vivant jour après jour dans une relation personnelle avec Jésus, chaque étape de notre vie gagne en importance et en valeur. Les récits de personnes ayant trouvé leur place, et les affirmations de la Bible peuvent nous aider dans cette réflexion. Je vous souhaite la bénédiction de Dieu.

Richard Van Waesberghe

Président – FGBMFI Belgique.

Un plan tout tracé

Ilse et Joseph Houdusse, St Genies de Colomaz, Gard, France.



Ilse et Joseph Houdusse sont missionnaires en Afrique depuis 1984

Joseph

Originaire de Bretagne, je suis né en 1946 dans une famille de 5 enfants. En 1948, mes parents, agriculteurs, décident d'aller vivre à Villeneuve sur Lot. Six ans plus tard, mon père est précipité sous la roue d'une remorque, tirée par un cheval emballé. Le thorax écrasé, il meurt quelques minutes plus tard. Ma mère m'envoie alors au séminaire, où je reste huit années, puis dans un monastère. Je décide d'entrer dans la vie active et entreprends en 1967 une formation professionnelle. Toutes ces années sont pleines de troubles et d'interrogations: je crois en Dieu, mais sans savoir comment l'atteindre et lui parler. Je cherche la vérité en fréquentant les églises et les pèlerinages. Reprendre les études, pour devenir prêtre, me semble la meilleure solution pour satisfaire mon cœur assoiffé et chasser les doutes. Invité par un prêtre canadien, je me prépare à m'envoler pour le Canada, mais Dieu a un autre plan pour ma vie, je rencontre à Paris celle qui va devenir ma femme: Ilse, une protestante luthérienne, d'origine allemande.

Ilse

Née en Silésie (région faisant partie à l'époque de l'Allemagne de l'Est), je suis une enfant de la guerre. Dès l'âge de 7 ans, j'ai connu l'exode et la vie de réfugiés. L'arrivée de l'armée russe en janvier 45, nous a obligés, ma mère, mon frère, ma sœur et moi, à nous mettre en marche avec une grande foule, vers l'ouest, terre nouvelle, mais dévastée par les bombardements. Pendant des années, nous avons attendu le retour de guerre de mon père, mais il n'est jamais revenu. Ma mère, sans aide ni ressource, mais avec beaucoup de courage et d'amour, et grâce à la couture, a pu subvenir à nos besoins et

à notre éducation. Les privations, une scolarité tardive, et une intégration difficile en tant que protestante dans un village catholique, m'ont rendue sensible aux problèmes de haine et de racisme. Pourquoi la persécution des Juifs? Afin de trouver une réponse à ces questions, j'ai quitté mon pays pour la France, puis l'Angleterre. Je désirais mieux comprendre l'attitude des autres nations envers le peuple Juif. Les Allemands étaient-ils les seuls coupables de tant d'horreurs? C'est alors, que j'ai rencontré Joseph!

Joseph

Comme je considérais que l'église catholique était la seule véritable église, et le protestantisme un ennemi, nous nous sommes mariés dans mon église à Perpignan. Peu à peu, Ilse m'a ouvert les yeux sur le protestantisme que j'ai commencé à apprécier. Des années plus tard, insatisfaits de la vie, nous étions malheureux, et en conflit l'un avec l'autre. Il n'y avait pas de solution: nos deux natures, allemande et française, s'opposaient fortement. Sur le point de nous séparer, nous avons fait la connaissance d'un ancien ermite, qui exposait des icônes avec des citations tirées de la Bible. C'est grâce à lui que nous avons acheté une Bible et nous nous sommes mis à la lire chaque jour. Mais il nous manquait la vie, un voile restait sur nos yeux.

Sur les marchés, où nous vendions du miel et divers produits de la ruche, j'ai été interpellé par un jeune homme qui m'a demandé: «Es-tu chrétien?» J'ai répondu: «Oh, oui! Je suis catholique!» Il a ajouté: «mais qui est Jésus Christ pour toi?» J'étais incapable de lui répondre. Dominique témoignait sur les marchés et dans les cafés de l'amour de Jésus qui l'avait délivré de la drogue. Il

nous a fait connaître Gilles qui a prié pour nous, sous nos yeux étonnés: «Mais quelle est cette nouvelle religion?»

Lors d'une réunion chrétienne, où nous avons été invités, le prédicateur s'est mis à décrire les souffrances de Christ et sa crucifixion.

Ilse et moi, nous nous sommes regardés, émus, découvrant notre misère et l'amour de Christ pour nous. Nous avons compris à ce moment-là et accepté que Jésus nous libère, nous pardonne, et nous aime. A la fin de la réunion, nous sommes partis le cœur léger et pleins d'espoir pour l'avenir. Un désir intense de lire la Bible s'est alors emparé de nous. Nous y avons passé des jours et des nuits, tellement nous avons soif de connaître ce qu'elle contenait. Nous avons découvert que la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. Tout ce que Dieu fait, il le fait par sa Parole.

Quelque temps après, une parole de Jésus (Marc chapitre 10 verset 29 à 31) nous a beaucoup parlé: «Quiconque quittera à cause de moi et de l'évangile, sa maison ou ses frères ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants ou ses terres, recevra présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle». Plus tard un autre passage de la Bible s'imposait à notre esprit: (Genèse chapitre 12 verset 1) l'Eternel dit à Abraham: «va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Tu deviendras une source de bénédictions.»

Au cours d'une formation chrétienne au Danemark, nous avons rencontré



Ilse et Joseph, juin 1994 en mission au Burkina Faso.

un Africain du Zaïre. A travers lui, Dieu nous a montré cette terre lointaine et inconnue où Il voulait que nous le servions. Arrivés au Zaïre en février 1984, nous y sommes restés 7 années bien remplies par la prédication de l'évangile dans diverses églises, des universités, des stades, la forêt vierge, et avec la construction d'un orphelinat pouvant accueillir plus de quinze enfants. Invités à travailler au Rwanda, nous quittons le Zaïre avec les quinze orphelins. Quelques mois après notre installation, en avril 1994, éclate le génocide. Deux mois plus tard, la Croix Rouge nous aide à rejoindre le Burundi.

Pourquoi l'Afrique? Avec le recul, nous pouvons énumérer quatre raisons majeures:

- 1) Le cheminement: Dès notre enfance un désir de servir Dieu et une attirance pour l'Afrique, se sont transformés au fil des années en une compassion pour les Africains.
- 2) La conviction: Les deux textes cités plus haut (Marc 10: 29-31 et Genèse 12: 1) ont imprégné notre esprit de manière si forte, qu'il ne faisait aucun doute que c'était le plan de Dieu pour nous.
- 3) Le zèle: un désir de faire connaître Jésus, seule réponse aux problèmes et aux questions de l'homme (blanc ou noir).
- 4) La confiance: La certitude que Dieu nous dirigerait dans cette aventure et qu'il agirait dans tous les domaines de notre vie. Cela s'est effectivement réalisé, et Il continue de le faire. ■

L'histoire de Dieu dans l'histoire de l'éducation

Luc Bussièrre, Guebwiller, Alsace, France.

Au XXIème siècle, chacun vient avec ses rêves ou ses craintes. Bernanos disait: «On n'attend pas l'avenir comme on attend le train; l'avenir on le fait». Oui, mais quel avenir voulons-nous? Et cela nous entraîne immédiatement sur le terrain de l'éducation, de l'enseignement. Un proverbe juif dit qu'éduquer un enfant, c'est changer un monde: quel monde voulons-nous? Quelles valeurs transmettre? Que faut-il garder, changer ou adapter dans notre système d'éducation? Voilà le type de questions que l'on se pose, jusque dans les hautes sphères politiques. C'est ainsi que, lors de sa visite à la Fédération Protestante de France, Jacques Chirac a reproché aux protestants d'avoir joué la laïcité à tout crin et fermé leurs écoles à la fin du XIXème siècle: «L'école laïque ne transmet plus de valeurs: seule l'école catholique le fait encore. Vous avez eu tort: protestants, de les rendre». (cité par le journal protestant *Le Christianisme* au XXème siècle, semaine du 25 au 31 mai 1997). Dans le même sens, Jacques Delors écrit dans son introduction du rapport, à l'Unesco, de la Commission Internationale sur l'éducation pour le XXème siècle: «... enfin, et il s'agit là d'un constat éternel: la tension entre le spirituel et le matériel. Le monde, souvent sans le ressentir ou l'exprimer, a soif d'idéal et de valeurs que



Enfants du collège.

nous appellerons morales: pour ne heurter personne. Quelle noble tâche pour l'éducation que de susciter chez chacun, selon ses traditions et ses convictions, dans le plein respect du pluralisme, cette élévation de la pensée et de l'esprit jusqu'à l'universel et à un certain dépassement de soi-même. Il y va – la commission pèse ses mots – de la survie de l'humanité.»

Les réponses proposées par des pédagogues chrétiens, par les Pères de l'Eglise, par les mouvements de l'histoire, tels que la Renaissance Carolingienne et la Réforme ou bien même les civilisations, comme le Judaïsme, peuvent nous donner le recul, l'inspiration nécessaires pour de nouvelles initiatives.

Je crois qu'il y a des événements dans l'histoire de notre pays qui sont «prophétiques», c'est-à-dire que Dieu nous parle par leur moyen, nous inspire, nous exhorte, nous console, nous édifie (1 Corinthiens 14:3) et nous montre des voies à suivre. Le contact avec certains événements du passé qui ont été le fruit

de la manifestation de l'Esprit de Dieu peut provoquer en nous une véritable prise de conscience, une «résurrection». Lorsque je parle de la nécessité d'une restauration d'une éducation chrétienne en France, je ne parle pas de dogmes, ni de doctrines rigides et froides que l'on voudrait inculquer aux enfants, mais je parle d'une transmission de vie, de «vies changées qui changent des vies». Je crois qu'aujourd'hui, une génération entière d'enfants et de jeunes est morte, dans son esprit, morte dans son âme, sans espérance réelle, sans relation avec un Dieu d'amour et de miséricorde. Transmettre cette vie à cette génération se fera, entre autres, grâce à des maîtres et maîtresses qui vont donner leur vie, «s'abaisser jusqu'à l'enfant: afin de l'élever jusqu'à Dieu», (c'est ainsi que Jean Chrysostome (347-407) définissait la tâche du maître), transmettre par ce qu'ils disent (la bouche), ce qu'ils font (les mains), et la manière dont ils regardent (les yeux) leur foi. C'est parce que les parents de Moïse virent que leur enfant était beau, qu'ils ne craignirent pas l'ordre de Pharaon (Hébreux chapitre 11 verset 23). C'est leur vision pour leur enfant, leur certitude qu'il avait une destinée, qui les a poussés à risquer leur vie pour qu'il vive et rentre dans le projet de Dieu pour lui. Héritiers d'une tradition philosophique qui nous a appris à cueillir les fruits de l'arbre de la connaissance, nous avons oublié qu'il y avait un arbre de la Vie et qu'il nous fallait commencer par une relation restaurée avec Lui, qui est un Père. Aujourd'hui, alors qu'une réflexion de fond sur la mission de l'éducation est en cours dans tous les milieux, je ne peux que souscrire à ce qu'a écrit Martin Luther King: «Manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal: c'est-à-dire refuser les valeurs que Dieu a établies pour le bonheur des hommes et vouloir imposer les siennes propres («vous serez comme des dieux»), entraîne une coupure avec Dieu; et s'il n'y a pas de conversion sincère, c'est-à-dire retour total vers le Père, il ne peut y avoir qu'errances de

toutes sortes, y compris l'errance philosophique. Il y a une corruption de la volonté de l'homme... Quand l'âme retourne à sa vraie demeure, il y a toujours de la joie. L'homme s'est égaré dans les régions lointaines du sécularisme, du matérialisme, de la sexualité, de l'injustice raciale. Son voyage a provoqué dans la civilisation occidentale une famine morale et spirituelle.» («La force d'aimer» de Martin Luther King)

C'est une chose que d'entendre le cri d'une génération, et l'appel de Jésus: «Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas... (Mathieu chapitre 19 verset 14) c'en est une autre que d'y répondre, en franchissant les obstacles qui veulent nous empêcher d'éduquer nos enfants selon d'autres valeurs!

Lire notre histoire, en tant que chrétiens d'aujourd'hui, ne peut que nous humilier. Luther n'avait-il pas mis en garde? «Toute institution qui n'est pas continuellement préoccupée de la Parole de Dieu est vouée à la corruption». C'est pourtant cette préoccupation qui a motivé la création des écoles, des premières universités, des écoles maternelles, des formations professionnelles, etc. Le théologien Tozer a écrit: «La conception selon laquelle le premier devoir de l'Eglise est de répandre l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre est fausse... Son premier devoir est d'être spirituellement capable de le répandre. Répandre un christianisme dégénéré et moribond, ce n'est pas accomplir le commandement du Seigneur». Pour un seul commandement, «allez» (Mathieu chapitre 28 verset 19), il y a de nombreux appels à «venir» à Lui. L'histoire est riche d'enseignements: une éducation chrétienne consiste à «venir» à Lui, pour mieux «aller» en Son nom. ■



Luc et son épouse Manuella.



Luc Bussièrre est directeur du Collège Daniel à Guebwiller. Il est l'auteur du livre «Les pierres crieront».

Le collège Daniel à Guebwiller.



L'EDUCATION, plus importante que la FORMATION

Un plaidoyer pour une éducation selon des valeurs et des critères bibliques.



Barbara von Schnurbein,
Allemagne.

Donner une bonne éducation aux enfants et aux jeunes gens est l'un des devoirs les plus importants d'une société. Sur ce point, les avis concordent. Mais il suffit de se demander ce qu'est «une bonne «éducation» pour que les réponses soient des plus diverses. Les uns pensent qu'une bonne éducation va de pair avec une réussite professionnelle, les autres soulignent la différence entre formation et éducation.

Sans entrer dans les détails, nous pouvons dire que l'éducation doit donner aux jeunes des repères et un solide fondement pour la vie, alors que la formation transmet connaissances et qualifications nécessaires pour la vie professionnelle.

Nous n'avancions pas si les parents, les élèves, les dirigeants et les enseignants se renvoient sans cesse la balle et si la société les rend responsables pour les manquements existants. Éducation et formation relèvent de la

responsabilité de chacun.

De cette évolution découlent des exigences claires. À côté de la diffusion de la connaissance, on souligne toujours davantage que les futures qualifications requises à l'école, comme la capacité à travailler en équipe, la gestion des conflits, la responsabilité et la capacité à communiquer, doivent cohabiter avec les anciennes «vertus», telles que la volonté de faire des efforts, l'endurance, la fiabilité et la politesse.

Il est de plus en plus fréquent, lors d'un entretien d'embauche, de poser des questions sur les bases de la vie, sur les valeurs éthiques ou sur les conceptions personnelles de la vie.

Des études de mars 2000 laissent entrevoir un évident tournant dans les pensées des jeunes: alors que, quelques années auparavant, ils mettaient à la première place la carrière et la prospérité, aujourd'hui, ils parlent de l'importance de la famille, de partenariat, de fidélité et de fiabilité.

Auraient-ils compris, de manière plus évidente que les adultes, que la prospérité, la propriété et la carrière seules ne peuvent pas donner de sens à leur vie?



Nous assistons à une constante recrudescence de l'occultisme, du spiritisme et de la magie. Ce n'est pas seulement dans les médias qu'on donne la première place à ce thème, mais aussi dans le quotidien des étudiants; déplacer des tables, utiliser un pendule sont choses normales, une occupation aussi courante que le chat perché ou colin-maillard d'autrefois.

Apparemment, le manque de spiritualité laisse un vide qui demande à être absolument comblé. Si une relation vivante avec Dieu n'est pas établie parce que les parents et l'église ne l'ont pas instaurée, alors d'autres réalités spirituelles vont profiter de ce vide.

Le refus de la présence de Dieu est un élixir de vie pour des influences spirituelles occultes!

Il est étonnant que beaucoup de livres pour enfants commencent par une fuite de la réalité vers un monde d'enchantement et de magie et que, dans

les écoles, les «voyages fantastiques» soient de plus en plus appréciés. Nous ne venons pas en aide aux jeunes si nous les encourageons à fuir leurs problèmes plutôt que de leur apprendre à les surmonter avec l'aide de Dieu.

L'éducation est donc plus que la formation. Nous sommes «façonnés» à l'image de Dieu quand nous développons nos capacités humaines en prenant modèle sur Lui, et quand nous pouvons dire, au soir de notre vie que celle-ci était remplie de sens pour nous et pour les autres. ■



Un RETRAITÉ heureux...!

**Jean-Pierre
Sacépé,
Boulay,
Bourgogne.**

J'étais ingénieur dans une grande entreprise multinationale qui fabriquait des composants électroniques. Très vite je m'étais spécialisé dans les relations humaines et j'animais des stages de résolution des conflits «sans perdant» (win-win négociation France). J'étais devenu le médiateur officiel pour les conflits graves non résolus entre le personnel et les managers.

Après mon départ en pré-retraite un cabinet parisien m'a demandé de travailler comme consultant en ressources humaines. J'ai été amené à partager mon expérience de résolution de conflits dans de nombreuses entreprises en France et en Afrique. J'ai ensuite décidé de laisser la place à des collègues plus jeunes.

J'étais réellement en retraite!

Au début, je n'osais pas dire: «Je suis retraité». Je me présentais souvent comme consultant en attente de clients ...!

Je n'étais pas en paix. Je me demandais où nous allions vivre notre retraite, mon épouse et moi. Certes j'étais heureux de tourner la page de l'entreprise et de ne plus être soumis aux contraintes de la grande organisation, mais je ne savais pas comment j'allais occuper les mois et les années à venir.

J'étais engagé dans la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, mais j'étais encore pollué par mon expérience industrielle. J'y cherchais un statut au lieu de m'engager dans un service. Ceci créait des conflits internes que j'avais du mal à résoudre, moi le spécialiste de la résolution des conflits. Nous sommes allés deux années de suite aux USA pour la convention mondiale. Nous

avons fait un séjour en Israël à l'occasion de la première convention FGBM-FI de Jérusalem. Je me rends compte aujourd'hui que je cherchais une reconnaissance au sein de la Communauté parce que j'avais perdu celle de mon entreprise. Bien entendu rien n'allait comme je le souhaitais et je me demandais même si j'y avais encore ma place.

J'avais heureusement appris à mettre ma confiance en Jésus. Je me répétais sans cesse ce verset du psaume 91 «tu fais du très-Haut ta retraite». Mais cela ne me disait pas où le faire!

Nous habitions toujours la région parisienne, bien décidés à attendre que le Saint Esprit nous dise où il nous voulait pour ce temps de retraite. J'avais heureusement compris qu'il vaut mieux lui passer le volant quand la conduite devient difficile ou sans visibilité.

Nous possédions une vieille maison de campagne en Bourgogne, mais à cause de l'isolement et du manque de confort, nous n'avions jamais envisagé d'y vivre.

Un jour, dans une église locale, quelqu'un a donné une parole: «C'est ici que je vous veux. C'est ici que j'ai préparé pour vous un chemin. Je vous appelle à vivre ici non pour votre confort spirituel, mais pour un service.»

Françoise et moi avons eu la conviction que c'était la réponse du Seigneur.

Peu après, dans un autre groupe de prière, un pasteur qui ne me connaissait pas m'a interpellé en ces termes: «Le Saint Esprit te dit qu'il va y avoir un grand changement dans ta vie. Ne crains pas. Cela vient de moi». Nous l'avons reçu comme une confirmation.



Jean-Pierre Sacépé faisant son potager.

Après l'accord des enfants nous avons obéi et mis en vente notre maison de la région parisienne. Nous avons commencé les travaux de restauration de la vieille maison de Bourgogne. C'était un travail de longue haleine où j'ai fait à plein temps de nombreux nouveaux métiers. J'avais donc la réponse à mes questions. Je savais où m'installer et ce que j'allais faire de mon temps.

Nous avons gardé le toit et les murs puis nous nous sommes mis au travail. Quand les problèmes sont devenus complexes nous avons dit au Seigneur: «C'est toi notre maître d'œuvre»

Il fallait faire un nouvel escalier pour accéder au premier étage. Même pour un spécialiste, le problème semblait insoluble. Entre les poutres et la cheminée, il n'y avait pas de place. Nous avons demandé conseil au Seigneur. Une nuit, mon épouse a vu en songe un bel escalier situé dans un endroit très précis de la maison. Quand j'ai fait

les plans en suivant ses indications l'escalier trouvait sa place entre deux poutres à un centimètre près!

Nous avons passé un hiver sans porte ni fenêtres, au milieu des échafaudages. Parce que nous lui avons obéi le Seigneur nous a gardés dans la joie, heureux comme des jeunes mariés en train de construire leur nid!

Nous avons rendu grâce le jour où nous avons emménagé! Nous avons appelé notre maison «Béthel». Nous y accueillons avec joie tous ceux que le Saint Esprit nous envoie.

Je suis loin de mes responsabilités professionnelles. Quand je suis sur mon tracteur, j'ai tout mon temps pour prier et penser au Seigneur. Avec mon épouse nous prenons le temps de prier chaque jour pour nos enfants, notre famille et la Communauté. Dans mon usine je formais les managers à la pratique de l'écoute. J'ai maintenant le temps d'écouter les autres et le Saint Esprit. ➤

Françoise exerce un ministère au téléphone pour reconforter ceux qui appellent et prier avec eux.

Nous prenons le temps également de prier l'un pour l'autre et de mettre notre foi en action dans les moments difficiles.

Lorsqu'un problème de santé survient nous allons voir le médecin, mais nous mettons aussi notre foi en action et nous voyons le Saint Esprit agir.

L'hiver dernier Françoise a eu une mauvaise grippe qui a provoqué une pleurésie. Chaque jour j'ai proclamé la parole de Dieu dans sa chambre d'hôpital. J'ai aussi mobilisé tous mes amis chrétiens. Françoise a été guérie.

Un jour je réparais un fusil spécial pour tuer les taupes de mon jardin. Une cartouche était restée à l'intérieur. J'ai pris la déflagration en pleine poitrine. Mes vêtements ont pris feu et j'ai eu une grosse brûlure sur l'abdomen. Françoise m'a immédiatement imposé les mains au nom de Jésus. Puis nous sommes partis tranquillement chez le médecin. Je n'ai pas eu de mal du tout et en quinze jours la cicatrisation était terminée.

Un autre jour, je faisais des travaux dans le grenier de notre maison. Mon échelle a glissé et j'ai fait une chute de trois mètres. Je suis tombé sur le dos sur les barreaux de cette échelle métallique. J'ai cru que je m'étais cassé la colonne vertébrale. Mais pendant mon travail, me voyant en haut de l'échelle Françoise avait proclamé à voix haute ce verset de la Bible: «Il a pour toi donné à ses anges de te garder dans toutes ses voies. Ils te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte



Jean-Pierre et Françoise Sacépé

Jean-Pierre et Françoise Sacépé sont mariés, ils ont trois enfants. Ils sont respectivement ingénieur et professeur d'anglais à la retraite. Jean-Pierre est responsable régional Bourgogne du FGBMFI France.

contre une pierre». J'ai pu me relever seul et n'ai eu qu'un hématome au bras.

Le Seigneur nous a aussi fait comprendre que pendant ce temps de retraite nous devons resserrer les liens familiaux. Pendant ma vie professionnelle, j'avais très peu de temps à consacrer à la famille. La retraite nous a permis de prendre du temps, d'organiser des réunions de famille chez nous. Nous donnons à nos proches l'amour, la paix et la joie que Jésus à mis dans nos cœurs.

Mes voisins sont très loin du Seigneur. Je leur propose régulièrement de faucher leurs prés avec mon tracteur. Quand leur fille a passé un concours très difficile, ils nous ont demandé de prier pour elle. Les résultats étaient décevants. Les parents étaient découragés, car elle était huitième sur une liste d'attente sachant qu'il n'y avait jamais eu de désistement pour ce concours de haut niveau. Nous avons continué à prier et la jeune fille a été admise. Nous les avons invités à fêter cela ensemble. Mon épouse à fait un gâteau et nous avons bu le champagne à la gloire du Seigneur.

Aujourd'hui, non seulement j'ose dire que je suis en retraite, mais je peux ajouter que j'en suis très heureux. Avec le Seigneur je ne raisonne plus en terme de statut mais de service. J'ai enfin trouvé le temps de prier, d'écouter le Saint Esprit et d'agir en obéissant.

Avec lui les choses les plus simples et les plus humbles, vécues en sa présence, loin des bruits de la ville, deviennent des manifestations de son amour et de sa gloire.

Oui, avec Jésus, la retraite est vraiment un métier d'avenir! ■

Ce que Dieu propose à l'homme selon la Bible: *Une vie abondante.*

C'est le désir de Dieu que chaque être humain jouisse de cette vie en abondance.

Jésus dit: «Je suis venu pour que vous ayez la vie, et la vie en abondance.» Evangile de Jean chapitre 10 verset 10. Dans le livre du prophète Jérémie chapitre 29 verset 10, on peut lire «Je connais les projets que j'ai formés pour vous, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.»

■ La source de cette vie est en Jésus:

«Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui, une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle.»
Evangile de Jean chapitre 4 verset 14.

«Moi je suis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura jamais soif.» Evangile de Jean chapitre 6 verset 35.

La vraie vie que Dieu nous promet c'est:

■ Un cœur rempli de paix et de joie:

«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne, que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas.» Evangile de Jean chapitre 14 verset 27.

«Je vous ai parlé ainsi afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.» Evangile de Jean chapitre 15 verset 11.

«Le Royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la joie et la paix, par le Saint-Esprit.» Lettre de Paul aux Romains, chapitre 14 verset 17.

■ Une conscience pure:

«Le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera votre conscience des œuvres mortes....» Lettre aux Hébreux chapitre 9 verset 14.

«Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience...» Lettre aux Hébreux chapitre 1 verset 22.

■ Des relations vraies:

«Qu'il est beau, qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble....C'est là que Dieu envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.» Psaume 133.

■ Une activité professionnelle réussie:

«Heureux l'homme qui se soumet à l'autorité de Dieu, et qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux et tu prospères.» Psaume 128 versets 1 et 2.

■ Une famille comblée:

«Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille» Actes des Apôtres chapitre 16 verset 31.

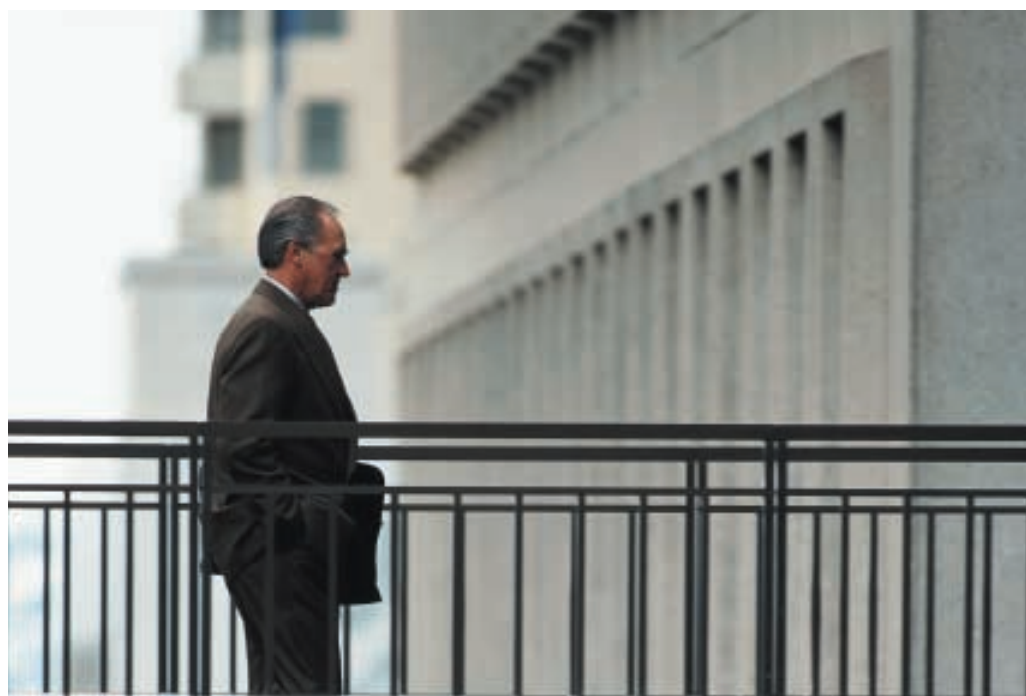
■ Se savoir utile:

«Dieu nous a créés pour des œuvres bonnes, qu'Il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.» Lettre de Paul aux Ephésiens chapitre 2 verset 10.

■ Une satisfaction intérieure qui ne dépend pas de l'environnement extérieur:

«J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans la disette et dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim.... Je puis tout par celui qui me fortifie.» Lettre de Paul aux Philippiens chapitre 4 versets 11 à 13. ■

Textes tirés de la Bible.



Un chef d'entreprise s'interroge:

Quel est donc le sens de ma vie (professionnelle)?

Entretien avec Günther Dürrmeier, Haute Bavière, Allemagne.

Monsieur Dürrmeier, vous êtes issu d'une famille d'éditeurs munichois. Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus-Christ?

Je suis né à Munich en 1925; j'ai été baptisé dans l'église protestante luthérienne, mais je suis resté sans relation personnelle avec l'église et la foi chrétienne. Après ma scolarité et une formation dans l'artisanat, j'ai travaillé dans le secteur de l'édition. En 1947 j'ai épousé Irmengard, qui est catholique. Elle a commencé à prier secrètement pour moi, pour que Dieu me conduise à l'église, ce qui signifiait pour

elle l'assurance d'être accueillie par Dieu après la mort.

Je considérais comme pur mensonge tout ce qui touche au surnaturel. Pour moi il existait bien une «puissance supérieure», une «force dans le ciel», qui fait que les «étoiles ne s'entrechoquent pas», mais je ne croyais pas en un Dieu personnel et encore moins en une relation vivante et quotidienne avec lui. J'étais heureux dans mon mariage et dans ma vie professionnelle, et nous avions de nombreux amis, mais je commençais à me poser des questions sur le sens de la vie et ce qui se passe après la mort.

Et quelle était alors votre réponse?

Au début j'essayais simplement de vivre moins égoïstement et d'aider les autres en m'engageant dans des actions caritatives. Cela me faisait plaisir pendant un certain temps, mais ne répondait pas à la question sur le sens de la vie. Dans la paroisse protestante luthérienne de Francfort, je me suis engagé à soutenir des croyants de l'ex RDA. Par des circonstances étranges, j'ai été élu membre du conseil presbytéral et au cours des années suivantes, j'ai reçu d'autres titres paroissiaux.

J'espérais trouver dans le cadre paroissial et religieux les réponses à ces questions, mais hélas, je n'ai trouvé guère autre chose qu'une théologie morte et bornée, liée à un rappel constant de ce qui est «bon en l'homme», il n'y avait que très peu de place pour une expérience pratique et une foi personnelle en un Dieu vivant. Pour moi qui étais un homme d'affaires et un réaliste, cela ne me donnait pas complètement satisfaction.

Combien de temps a duré cette phase?

Je pense environ une dizaine d'années. Puis vers le milieu des années 70, un groupe de «jeunesse en mission» est venu dans ma paroisse pour 6 semaines. Ces jeunes, pleins d'amour et de zèle, voulaient amener les habitants de Francfort à la «conversion» et à une «foi vivante». Ils parlaient de l'intervention de Dieu dans la vie des hommes, de guérisons, de libérations des liens de la drogue et de l'alcool, en priant un Dieu qui écoutait les prières. Ils exprimaient leurs louanges à Dieu par des chants joyeux, mais ce qui m'impressionnait le plus, c'était leur exemple personnel, une vie très simple, qui rayonnait d'une satisfaction et d'un profond épanouissement.

Tout cela était nouveau pour nous, et nous a conduit, mon épouse et moi, à une lecture sérieuse de la Bible. J'ai réalisé que je n'avais jamais reconnu Jésus comme fils de Dieu et comme sauveur personnel. J'ai compris que, pour

trouver le vrai sens de la vie et une espérance après la mort, je devais accepter Jésus comme mon Seigneur et mon Sauveur.

Était-ce là le point décisif qui vous a fait prendre conscience que vous étiez devenu chrétien?

C'était le début, mais pas encore le tournant décisif. Dans mes pensées, il y avait encore tellement de questions et de blocage. Je pressentais que c'était la vérité, mais je n'en vivais pas encore. Comme j'avais lu dans la Bible que la foi est un cadeau de Dieu, j'ai prié Dieu à genoux chaque soir pendant 3 semaines pour que ce pressentiment devienne une conviction non seulement dans ma tête, mais aussi dans mon cœur. Durant la dernière nuit, Dieu a répondu à ma prière. Lorsque je me suis réveillé le matin, je «savais» soudain dans mon cœur que Jésus-Christ est le fils de Dieu, et avec mon épouse, qui n'avait jamais douté de tout cela, j'ai pu très consciemment lui remettre ma vie, et lui promettre de le servir avec tout ce que j'étais et tout ce que j'avais.



Et comment cela s'est-il réalisé concrètement?

Nous avons découvert que notre cœur était très proche des personnes en difficultés. Bien que très inexpérimentés, Jésus nous a pris tout de suite à son service. Principalement des jeunes qui avaient des difficultés personnelles et familiales sont venus dans notre famille comme des «enfants spirituels». Parfois ils habitaient chez nous, et nous devions les prendre en charge, les éduquer et les conseiller. C'est ainsi que nous avons appris très vite à transposer les recommandations bibliques en pra-

tiques quotidiennes. Nous faisons l'expérience de l'intervention merveilleuse de Dieu en réponse à nos prières, expérimentant clairement les promesses de l'Écriture.

Comment êtes-vous arrivé à concilier tout cela avec vos obligations professionnelles?

Tout d'abord, j'ai réduit mes obligations professionnelles en déléguant certaines tâches. Pendant un certain



Günther Dürmeier (ici avec son épouse Irmi) est issu de la famille d'éditeurs Hans Dürmeier. Mariés depuis 53 ans, ils ont un fils et 3 petits-enfants.

temps cela se passa très bien. A ce moment-là, j'étais également engagé dans «les chrétiens dans le monde professionnel», dont j'ai été un certain temps vice-président et administrateur, animant des conférences en Allemagne et en Autriche. De nombreuses personnes sont venues à Christ au cours de ces conférences. Mais très vite s'est posée la question des priorités. Suite à la prière, Dieu a mis dans nos cœurs une certitude et une vision claire de sa volonté pour nous. Nous avons donc décidé de cesser notre activité professionnelle, et de nous contenter d'un niveau de vie plus modeste, pour nous consacrer à plein temps au service des personnes en détresse.

En 1982 nous avons vendu notre entreprise et quitté Francfort sur le Main pour retourner dans notre pays d'origine, la Haute Bavière. Nous y menons une vie dans la dépendance quotidienne de notre Dieu, au service des

personnes qui ont des problèmes moraux et physiques, en enseignant et en faisant la cure d'âme dans une communauté vivante. Le lien avec «les chrétiens dans le monde professionnel» est resté maintenu jusqu'à aujourd'hui, même si l'essentiel de notre vie est consacrée à la cure d'âme et à l'enseignement.

Avez-vous un jour regretté la décision de quitter votre activité professionnelle?

Absolument pas! La diversité de notre travail est un défi permanent pour nous. Nous sommes constamment obligés, pour des raisons existentielles, de placer notre entière confiance en un Dieu d'amour et d'aide. Ce n'est pas toujours confortable, c'est pourquoi nous l'expérimentons de façon aussi directe.

Nous avons plus de 70 ans et pour des personnes de cet âge, la question de la vie après la mort est capitale. Là aussi, nous avons trouvé la réponse, pour notre sérénité, notre sécurité et notre paix.

Dernière question: en tant que personne remplie d'expériences, en tant que chef d'une entreprise à forte croissance, en tant que chrétien et pasteur d'âmes dévoué depuis 25 ans, quelle conclusion voudriez-vous donner à vos lecteurs?

J'aimerais résumer mon expérience: Il est certes agréable de réussir sa vie professionnelle, d'être heureux dans son couple, d'avoir des petits enfants en bonne santé, de vivre dans une relative aisance matérielle, mais l'expérience grandiose qui a transformé ma vie est incontestablement d'avoir mis ma vie en accord avec la destinée que Dieu a préparée pour moi. Cette harmonie me permet de donner ce que j'ai reçu de Dieu. Nous souhaitons aux lecteurs de Voix, d'expérimenter également une vie remplie de sens, avec la certitude de récolter après la mort, les fruits de leur travail, dans la présence de Dieu. ■

Entretien dirigé par Harald Eckert.



VISION.com

En France, en Europe et dans le Monde entier

«Des chrétiens témoins dans le monde» Groupe de St Quentin en Yvelines.



Un chapitre en prison!

La vie des chapitres est rythmée par des actions nouvelles qui vont à l'encontre des habitudes. Mission 2000 fut, en ce sens, un instant particulier. Parmi les actions envisagées par le chapitre de St Quentin en Yvelines, nous avons eu la conviction de devoir témoigner devant les détenus, dans un centre de détention de la région parisienne, suite à la proposition d'un membre du chapitre qui est également aumônier dans ce centre. Cette conviction et notre motivation ont été confirmées dans la prière.

Les autorisations administratives acquises, nous nous y sommes rendus pendant plusieurs semaines, chaque samedi matin, par petits groupes.

A l'arrivée sur le parking, une légère appréhension amène le silence, mais la Paix de Dieu vient sur nous et balaie rapidement toutes nos craintes. Les sas de sécurité franchis, nous découvrons la salle de classe où se tiendra la réunion. Elle se remplit vite d'un groupe de détenus dont plusieurs purgent des peines lourdes. Nous rencontrons cependant des hommes rayonnants dont les cantiques, chantés à pleine voix, parlent beaucoup de liberté et d'espérance. Certains, plus en retrait, ont été amenés par leurs compagnons, ils portent en eux une attente qu'ils ne savent pas encore nommer. Alors nous témoignons de la liberté offer-

te en Jésus et manifestons aux captifs une présence et un soutien.

En fin de matinée, les témoignages de joie et de fraternité de ces exclus de la société sont forts, Il est difficile de se quitter.

Nous avons voulu donner un peu de notre temps, un peu de notre cœur, et beaucoup d'Espérance. Mais comme toujours, nous avons reçu plus que nous avons donné car: «C'est en donnant qu'on reçoit». Et dans l'amour que nous ont manifesté les détenus, nous avons réalisé pleinement ces mots de l'évangile: «J'étais en prison et vous êtes venus à moi» (Mat 25-36). Quelle joie de participer à l'accomplissement des paroles de Jésus!

Quelques paroles de détenus:

■ Je viens témoigner ma reconnaissance pour tout ce que vous m'avez apporté jusqu'à ce jour. Désormais, je suis avec Jésus.

■ Merci encore pour tout et surtout de m'avoir fait découvrir l'évangile et la prière.

■ Je vous remercie de tout mon cœur de m'avoir mis sur le chemin de la foi et de m'avoir fait connaître l'amour de Jésus.

Cette action a trouvé un prolongement dans la vie de chapitre: lors d'une réunion publique, nous avons appelé l'assistance à offrir des Bibles pour cette prison; cet appel a été entendu. **Le chapitre de St Quentin en Yvelines.** ■

Avez-vous une Vision?

La question peut être choquante, et pourtant, chaque chrétien devrait avoir une vision. Je m'explique: Le jour où nous avons accepté Jésus comme Maître de notre vie, une aventure nouvelle a commencé, et nous sommes en-



Lydia Dobrei devant les cofis de médicaments

trés dans un plan divin sans peut-être le savoir. Il est important de le comprendre, car notre existence sur terre prend toute sa dimension et devient réellement utile le jour où nous découvrons la place que Dieu a prévue pour nous et les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous (Ephésiens 2 verset 10). Ces œuvres sont soit des actions ponctuelles, guidées par des circonstances ou des opportunités, soit la création d'associations ou de mouvements, avec des objectifs précis, et des principes dictés par le Saint-Esprit. L'Aide Humanitaire Chrétienne France (ACHF), est



Orphelines

l'exemple type d'une œuvre préparée par Dieu, qu'Il a posée dans le cœur de plusieurs membres de la Communauté et qui s'est concrétisée grâce à leur obéissance. Les bénéficiaires de cette aide humanitaire sont certains pays d'Afrique dont le Congo (ex Zaïre) et des pays d'Europe de l'Est, notamment la Roumanie. Au cours de l'année 2000, les actions en Roumanie, dont 40% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, ont été:

- Le soutien des actions médicales et sociales du Dr Lidia DOBREI.
- Une aide matérielle pour l'école Radna de LIPOVA.
- Un approvisionnement pharmaceutique pour la polyclinique de CALAN.

Les directives du Seigneur pour l'année 2001 sont précises: 5 voyages à organiser, avec le sentiment d'un appel à accélérer les actions, car le temps est compté. Toute l'équipe attend de Dieu les directives et les moyens financiers pour préparer chaque voyage, et cette démarche de foi est une démonstration de la fidélité de Dieu dans l'accompagnement de Ses projets. Pour plus d'informations, prendre contact à l'adresse suivante: ACHF, 5 Rue de Limoges, 91540 MENNECY. ■

Ecole Radna



Comment naît une vision?



Camp de Karabulac, intérieur d'une tente de réfugiés Tchétchènes. Au premier plan, Philippe, un enfant dans les bras et Alain.

Faire partie des gens les plus heureux, c'est trouver sa place dans le plan de Dieu et comprendre ce qu'Il attend de nous. L'expérience de Philippe REZE du chapitre de Rennes peut nous aider à comprendre cette vérité exprimée par Démos.

Tout a commencé en mai 2000, je lisais un article traitant du sort de milliers de réfugiés tchétchènes, parqués dans des camps en territoire ingouche, petite république voisine de la Tchétchénie.

Dans cet article, le reporter, avec qui je suis entré en contact depuis, décrivait l'horreur quotidienne de 30 000 femmes et enfants, dont 7000 entassés dans 160 wagons. Aucune organisation humanitaire, à l'exception de Médecins du monde, n'est présente sur place, 4 psychologues tchétchènes, encadrées par une psychiatre française se battent contre les cauchemars des enfants.

Comme je ne cessais de penser à ce train et à ces milliers de visages désespérés, j'ai demandé au Seigneur s'Il avait quelque chose à me dire. J'ai alors eu la pensée de reprendre le livre de Frère André («Je cherche mes frères»), et voici ce que j'ai lu page 60: «J'insiste sur le verbe penser, parce qu'on ne

sait pas toujours si Dieu parle effectivement par tel ou tel texte de l'Écriture. Malgré cette incertitude, je crois qu'il vaut mieux obéir quand vous pensez que Dieu vous parle, plutôt que de courir le risque de désobéir parce que vous n'êtes pas entièrement sûr.» Comme si ce n'était pas suffisant pour m'éclairer, j'ai lu un deuxième passage page 148: «Je me demande pourquoi ce sont les journalistes qui les premiers, les visitent?. Pourquoi ce ne sont plus les chrétiens, les missionnaires? Nous devrions avoir la même détermination que celle des reporters, la même hardiesse et le même courage. Ces journalistes, aventuriers modernes, trouvent les moyens de pénétrer dans les zones les plus hostiles qui soient. Pourquoi dirions-nous, nous, que c'est impossible?». Je vous laisse imaginer comment ma foi s'est fortifiée après cette lecture.

Les confirmations dont j'avais besoin sont venues de diverses manières, et notamment par un ami, Jean-Luc, à qui j'avais fait part de tout cela. Il était d'accord de prier pour moi, et voici globalement ce qu'il m'a annoncé quelques jours plus tard: «Alors que je disais au Seigneur qu'il n'était pas prudent

d'aller dans cette région dangereuse, il m'a donné le passage du naufrage de Paul dans les Actes des Apôtres. Puis le Seigneur m'a dit, te concernant: «J'ai ma main sur lui, c'est mon envoyé et je le protégerai.» Le plus extraordinaire, c'est que le dimanche précédent, j'avais médité sur ce passage, et mes craintes avaient disparu.

Comment obtenir un visa pour entrer en Russie, sachant qu'il n'est délivré que sur invitation? A mon grand étonnement, j'ai appris que la communauté, au niveau international, organisait en septembre de la même année un pont aérien vers Moscou et que dix places étaient réservées pour des français. J'avais ma réponse. Jésus envoyait ses disciples deux par deux, je lui ai donc demandé quelqu'un pour m'accompagner, et il a parlé au cœur d'Alain Sauvager, qui a répondu spontanément. Au début, j'étais un peu sceptique, vu sa situation de père de famille et le danger réel de kidnapping là-bas, mais mes doutes ont disparu après la visite à Chateaubriand de Stella Laroque du Canada. Au cours d'une réunion, elle a appelé Alain, qu'elle ne connaissait pas, et lui a dit, de la part du Seigneur: «Je te vois t'approcher d'enfants tourmentés par la guerre qui se cachent dans des trous sombres, et tu leur apportes la guérison du Seigneur.» C'était donc très clair.

Concernant cette mission, nous avions quatre certitudes:

- Nous rendre sur place comme Josué et Caleb et prendre par la prière possession du pays que foulera la plante de nos pieds (Josué 13, versets 6 et 9);
- Rappporter le maximum de renseignements pour un soutien à long terme;
- Chercher des chrétiens en Ingouchie, et les encourager;
- La quatrième et la plus importante nous serait révélée sur place.

Dans le prochain vision.com, nous donnerons des précisions sur ce voyage. ■

Philippe REZE
(chapitre de Rennes)

FREISING n'était pas vain

Ce fut le 4 février 2000 que nous sommes rendus à huit personnes, d'Amsterdam à Freising, pour la rencontre des dirigeants internationaux.

Je me réjouissais à l'idée de pouvoir saluer Richard Shakarian et les autres amis chrétiens venus de l'étranger. Ce qui pour moi ne devait être qu'une courte escapade, a pris une toute autre tournure. Je suis d'origine juive, mon grand-père s'appelait Salomo Lévi Cats, il est heureusement décédé avant la seconde guerre mondiale, mais mon père et mes frères ont eu de nombreuses difficultés avec l'occupant nazi. Ma grand-mère comme ma mère n'étaient pas juives. C'était la cinquième fois que je me rendais en Allemagne, et j'ai souvent fait des cauchemars. Je me trouvais en face d'un commando d'exécution ou dans une chambre à gaz. Chaque fois, je me réveillais en sursaut et en sueur. Je pensais avoir tout pardonné aux Allemands, mais au cours de ce voyage, en entendant une personne âgée crier, des sentiments de crainte, m'ont envahi de nouveau, et j'ai dû recommencer à lutter contre cette peur. Ne pouvant contenir ces sentiments, j'ai dû quitter la réunion. Dans le couloir, j'ai entendu une voix intérieure me dire: Tu dois demander pardon aux Allemands pour ta haine. Pour quel-

le haine? N'avais-je pas déjà tout pardonné? Cependant, je savais dans mon cœur que c'était Dieu qui parlait, et qu'il luttait avec moi dans le couloir.

Deux participants à ce congrès, l'un, allemand et l'autre anglais, passaient dans le couloir. Je les ai interpellés et informés de cette lutte intérieure, qui m'empêchait de participer aux rencontres. D'une manière spontanée, ils ont accepté de m'aider. L'interlocuteur allemand a fait preuve de beaucoup de compréhension, de tout mon être et avec la force du Saint-Esprit, j'ai pu lui demander pardon pour ma haine à l'égard du peuple allemand. De son côté, il implorait le Seigneur et me suppliait de lui pardonner pour ce qui s'était passé durant la guerre. Une joie profonde a suivi ce moment de confession et de prière. Je voyais un brin d'amour divin dans le fait qu'un Anglais nous bénissait tous les deux (ce sont principalement les Anglais qui nous ont libérés en 1945). Quel soulagement et quel bonheur! Cette expérience a été pour moi le point culminant de ces journées ainsi qu'un événement marquant de ma vie. Aujourd'hui, les cauchemars se sont comme volatilisés aussi loin que l'orient soit éloigné de l'occident comme le dit le psalmiste. ■

Cor Cats (Pays Bas)



Un Chapitre près de chez vous

FRANCE	
AIX EN PROVENCE	
Jacques PATILLON	04 42 61 33 33
ANGERS	
Lionel LEMEURIER	02 41 47 16 50
AULNAY SOUS BOIS	
Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE	
Raymond FABIoux	03 86 46 47 72
BELFORT	
Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63
BERNAY	
Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BEZIERS	
Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX	
Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGOIN	
Luc DENDLEUX	04 74 94 27 14
BREST	
Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE	
Marc UVYN	05 55 25 97 92
CAEN	
Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	
Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.)	
Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91
CERGY PONTOISE	
Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY	
Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHANTILLY	
Richard GEVAERT	03 44 50 13 54
CHAUMONT GISORS	
Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND	
Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	
Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON	
Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EST PARISIEN	
Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY	
Charles KUBLER	01 64 99 62 59
FORT DE FRANCE	
Lucien JAAR	0 596 78 76 67
HAGUENAU	
Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
LAVAL	
Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE	
Didier THOMAS	02 35 45 02 91
LE MANS	
Yves DURAND	02 43 33 67 33
LENS	
Jean FABRE	03 21 74 01 26
LILLE	
Alain GUEGEN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU	
Bernard HENRY	01 64 99 34 41
LOT ET GARONNE	
Jean-Pierre SCHAAAL	05 53 84 06 49
LOURDES	
Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40
LYON CENTRE	
David CROCI	04 74 72 86 60
MANTES LA JOLIE	
G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD	
Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84
MELUN SUD	
Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD	
Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTEILMAR	
Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE	
Rémi SCHNOEBELN	03 89 25 30 46
NANCY	
Thierry ASENSIO	03 83 22 99 79
NANTES	
Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS	
Roger MOLLA	03 86 57 31 16
NIMES	
Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17
PAMIERS (provisoire)	
Raoul MAZEL	05 61 68 56 03
PARIS CENTRE	
Xavier ROEDERER	01 45 54 05 79
PERPIGNAN	
Michel DUVIELLA	04 68 55 88 85
POINTE A PITRE	
Luc Pierre KABEL	0 590 81 13 55
PRIVAS	
Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER	
Patrick SAINTOME	02 98 56 64 79
RAMBOUILLET	
Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS	
Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES	
Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
SAINT AVOLD	
Stéphane MILLIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE	
Marc FAYARD	04 77 74 72 26
SAINT QUENTIN EN YVEL	
Robert LHOMMELET	01 30 43 28 42
SOISSONS	
Yves BADIN	03 23 74 03 43
STRASBOURG	
Bernard SCHADT	03 88 50 54 47
TOULON	
Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE	
Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VALLEE DE LA LOUE	
Victor BELLE	03 81 52 62 51
VERNON	
Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
VERSAILLES	
Sylvain DUDA	01 30 61 05 96
BELGIQUE	
IEPER (nl)	
Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	
Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	
Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	
Patrick NAMER	+32 (0)65 72 37 54
MONS-BORINAGE Jeunesse (fr)	
Joël LEGRAND	+32 (0)495 26 84 36
NAMUR (fr)	
R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr)	
J.M. V. NIEUWENHUYZE	+32 (0)65 22 59 54
TORHOUT (nl)	
Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37
SUISSE	
AARAU (Germanophone)	
Marcel BINDT	+41 62 849 13 61
THANN (Germ.)	
Paul STETTLER	+41 33 437 27 35
LUZERN (Germ.)	
Hansjörg BISCHOF	+41 41 937 16 28
GENEVE-Aéroport (fr)	
Maurice FAVRE	+41 22 344 53 58
LA COTE (fr)	
Frédéric JOHNER	+41 21 653 23 50
LA RIVIERA (fr)	
François TRUB	+41 21 992 13 62
LAUSANNE (fr)	
Jean RODUIT	+41 21 652 56 43
MARTIGNY (fr)	
Claude RODUIT	+41 27 722 74 31
MOUDON (fr)	
Philippe VALTON	+41 21 909 42 39
SION (fr)	
Gérard GODEL	+41 27 322 63 19
YVERDON (fr)	
Alain ISCHY	+41 24 425 77 19

Soyez cordialement
bienvenu!

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre communauté. Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs intervenants y

racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes.

Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

FGBMFI-France

Bureau National
Président National:
Bruno BERTHON
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46

Vice-Présidents:
Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

René AGRAIN
HINDISHEIM 03 88 64 03 63

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
François DE BEAUCHENE
ST CYR L'ECOLE 01 30 58 09 59

Vice-Président International
Caribbes
Raymond COTTRELL 0 596 64 44 13

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Aquitaine - Limousin
Jean-Pierre SCHAAAL 05 53 79 01 47

Bourgogne
Jean-Pierre SACEPE 03 85 42 03 31

Bretagne
Philippe REQUIER 02 98 80 18 05

Caribbes
Henri MAIZEROE-EUGENE 05 96 64 02 44

Franche-Comté
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Ile de France - Nord
Dominique DECLÉ 01 34 73 07 86

Ile de France - Sud
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Languedoc-Roussillon
Gérard PETIT 04 67 83 27 09

Lorraine
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Midi - Pyrénées
Jean-Pierre SCHAAAL 05 53 79 01 47

Nord - Pas de Calais
Pierre BLASIAK 03 27 81 75 57

Normandie
Elie YAPOUDJIAN 01 30 94 09 47

Pays de la Loire
Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Provence - Alpes - Côte d'Azur
Gérard MANAVELLA 04 94 94 10 50

Rhône - Alpes/Auvergne
J. CHARRAT-BOUTIQUE 04 75 59 30 54

FGBMFI-Belgique

Président national:
R.V. WAESBERGHE 00 32 (0) 10 61 38 54

Directeur régional Wallonie:
René CARTIER 00 32 (0) 486 72 33 39

Directeur régional Flandre:
Rik VAN NESTE 00 32 (0) 51 30 24 44

FGBMFI-Suisse

Président national:
Gérard GODEL +41 27 323 23 62

Secrétaire national:
Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

Trésorier national:
Guymain EBENE +41 21 625 07 27

FGBMFI-Pays-Bas (président)
Ib VAN DER ZEE 00 31 35 6023 222

FGBMFI-Allemagne (président)
Ulrich VSCHNURBEIN 00 49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN
FGBMFI - Wilselsteeweg, 5,
B-3020 Herent - Belgique
Tél: +31 16 20 79 44, Fax: 20 79 44 31
E-Mail: FGBMFIur@aol.com

Email: voix@voix.org

Diagnostic: Sclérose en plaques



Claudia Meisel est mère de deux enfants adultes et vit avec son mari à Herzogenaurach.

Claudia Meisel, Herzogenaurach, Allemagne.

Jusqu'en octobre 1995, ma vie semblait se dérouler comme je l'avais toujours imaginée. Mon couple allait bien, des jumeaux en bonne santé qui à l'âge de 13 ans, pensaient déjà à leur avenir professionnel. Mon mari et son frère dirigeaient un garage et les deux familles pouvaient en vivre confortablement. Je m'occupais de l'administration et de la comptabilité de l'entreprise. En été 1995, avec mes fils et ma belle-mère nous avons rendu visite à mon père en Thaïlande. Dès notre retour, je me suis sentie fatiguée, affaiblie avec des pertes de motricité dans la jambe droite et le bras droit, puis sur toute la partie droite de mon corps. Après de longs examens, j'ai été ad-

mise dans un service de neurologie à Erlangen, où j'ai commencé un traitement à la cortisone. Les médecins m'expliquèrent qu'il s'agissait d'une inflammation du système nerveux central et que la cortisone était le seul moyen de l'arrêter. Je vivais dans une grande peur pour mon mari, mes enfants et pour notre avenir. Durant cette période mon frère Guido me rendait souvent visite, il me parlait beaucoup de Jésus, me lisait des textes de la Bible et me rassurait. Il me disait aussi que Jésus était toujours vivant et qu'il pouvait faire aujourd'hui encore les mêmes miracles. Que faire avec tous ces propos? Puis vint un soir, où je me suis mise à genoux sur mon lit, j'ai re-



Stefano, Claudia, Marc et Sascha.

gardé par la fenêtre le ciel étoilé et j'ai crié: «O Dieu, si tu existes vraiment là-haut, alors viens m'aider s'il Te plaît!»

Diagnostic: Sclérose en plaques!

Le lendemain, j'ai encore subi un examen et un des médecins m'a de-

mandé ce qui m'était arrivé car j'étais détendue et décontractée. Je ne savais que répondre, en effet je ne me reconnaissais plus. Je n'avais pas encore compris que Dieu était entré dans ma vie et me protégeait. Au cours d'une de ses visites, mon frère me dit qu'il avait prié pour moi avec un groupe de chrétiens. Après trois semaines et demi d'hôpital, je suis rentrée à la maison, oppressée par un diagnostic atterrant: la sclérose en plaques, une vilaine maladie rampante, destructrice et diabolique. Le monde s'écroulait pour moi et ma famille. Que faire? Qu'est-ce qui nous attendait? Où était Dieu maintenant...?

L'éducation de Dieu

J'avais durant les mois suivant quelques poussées légères, certaines par contre étaient fortes. Toute occupation ménagère légère, monter les escaliers et parfois simplement parler, me posaient de grands problèmes. J'avais beaucoup de contacts avec mon frère qui me parlait continuellement de Jésus. Dans ma situation, il m'était très difficile de

croire en Dieu. Un jour il m'emmena à une réunion de chapitre à Erlangen. J'étais fascinée par les expériences que partageaient ces gens. Les mois suivants, j'ai continué de participer à ce genre de soirées. Un jour au cours d'une réunion à Forchheim un homme nommé Stefan DRIES parlait. Après la fin de sa conférence, il a dit: «J'ai l'impression que dans cette salle il y a quelqu'un qui aimerait suivre Dieu mais qui n'a pas trouvé le véritable chemin. On a déjà beaucoup prié pour cette personne.» Je pensais inlassablement: «Il ne peut s'agir que de moi!» Et, lorsqu'il a demandé si quelqu'un s'était reconnu dans cette description, je me suis manifestée. Ce soir-là, je me suis abandonnée à Jésus devant le monde visible et le monde invisible. Stefan a demandé s'il pouvait prier pour moi, il a reçu encore une autre «impression» et me dit que Dieu connaissait le chemin difficile que j'avais parcouru et qu'il me promettait que tout allait s'arranger. Dans ma famille beaucoup de choses allaient également se remettre en place et cela d'une façon si radicale que je serais persuadée que seul Dieu était capable de faire cela.

Jésus transforme ma famille

Les mois suivants, ma santé évoluait en dents de scie, mais j'avais Jésus dans mon cœur et sa promesse me donnait force et espoir. Je fréquentais le groupe de maison de mon frère et je suis reconnaissante que ces amis n'aient jamais arrêté de prier pour moi. Mon mari ne comprenait pas encore réellement ma nouvelle relation avec Jésus, il pensait que si cela me faisait du bien, il n'avait rien contre. Jésus travaillait son cœur, et un matin je l'ai entendu prier: «Dieu, même si tu m'enlèves ma chère femme, je te ferai malgré tout confiance.» En juillet 1997, il fit une expérience dramatique: une confrontation avec une puissance satanique. Il a su à ce moment-là que Satan existait et en a conclu que s'il existait, il fallait obligatoirement que Dieu existe aussi. Suite

à cela, il a remis sa vie entre les mains de Jésus. Dieu a commencé alors à tout changer dans notre vie et dans notre famille. Nous avons prié ensemble pour ma guérison, et nous nous sommes rendus compte que les poussées devenaient de plus en plus rares. Chaque fois qu'une poussée se manifestait, nous redoublions d'intensité dans la prière et elle ne pouvait se développer. Nous faisons de plus en plus l'expérience de la puissance de la prière. En novembre 1997, nos deux fils, leur meilleur ami et mon amie la plus proche se sont donnés à Jésus, nous avons à notre tour, démarré une cellule de prière. Après quelques semaines, notre fils Marc a commencé à jouer de la guitare, Sascha, notre autre fils du tambourin et leur ami de la guitare basse. Nous avons commencé à chanter ensemble pour Jésus. Au printemps, notre fils Sascha a fait la connaissance d'une jeune fille, Jessica. En juillet 1999, elle a donné sa vie à Jésus et en août 2000, ils se sont mariés. En février 2000 notre fils Marc a fait la connaissance d'une jeune femme, Heidi. Elle est divorcée avec deux délicieux jeunes enfants. En mars 2000, elle a donné sa vie à Jésus. Ils vont se marier en 2001.

Totalement guérie

Entre temps, j'ai été complètement guérie et je peux vaquer à toutes mes occupations. Je me sens d'attaque comme jamais auparavant! Mon mari a abandonné sa société et travaille comme magasinier dans une entreprise. Son désir le plus cher est de parler de Jésus. Nous sommes impatients de savoir ce que Dieu a encore en réserve pour nous. Je ne peux que dire: Jésus vit et Il accomplit aujourd'hui encore des miracles. Je l'ai vécu personnellement et je lui serai reconnaissante toute ma vie pour les miracles qu'Il a accomplis dans ma vie et dans ma famille. Notre désir le plus cher et notre prière ardente est que de nombreuses personnes puissent expérimenter la puissance de Dieu au quotidien. ■

Heidi, Stefano, Claudia, Florian, Marc, Sascha et Jessica.



Crédit-Mutuel

"Où Dieu est Bénédict"
 "Marcel et Denise Vandembrouck se marient en octobre 1938. Il est pasteur. Des vacances se transformeront en séjour prolongé. Puis la déportation séparera le couple. Mais en tout temps et en tout lieu, Dieu sera à l'œuvre pour protéger et guider ceux qui se confient en lui."
 LAMB-Éditions, Fatway 21b, B-4845, Jalhay (Belgique)
 Email : lamb@skynet.be
 Fax : 0032 / 87 64 83 71

Pour commander ce livre (48p), versez le montant de 3 Euros au compte BBL 340-1370171-84 en Belgique. L'ouvrage vous parviendra par voie postale, où que ce soit en Europe.

Multipliez vos contacts par votre présence dans

VOIX

03 - 81 - 44 - 36 - 59

Cet emplacement sera le votre pour 1000 FFHT (soit 152,5 Euros)

Ne pense plus à rien et fais confiance.

Yves et Marcelle Durand, Les Herbiers, Vendée, France.

Yves

Je suis le sixième enfant d'une famille de sept. A l'âge de 9 ou 10 ans, à cause de la timidité, j'ai été profondément blessé par l'offense d'enfants, mais aussi d'adultes.

A 18 ans j'ai décidé de m'affirmer et de prouver que j'étais quelqu'un aux yeux des hommes, j'ai quitté mon milieu familial j'ai repris des études et j'ai réussi tout ce que j'ai entrepris.

Nos parents nous aimaient, mais sans le manifester. Lorsque je passais

à la maison, mon papa était tellement heureux que ses mains tremblaient, je savais ce que cela voulait dire.

Marcelle et moi nous nous sommes mariés après trois ans de fiançailles. C'est une certitude aujourd'hui, Marcelle est l'épouse que Dieu a mise à part pour moi. Très tôt, la santé de Marcelle s'est détériorée. La maladie ne lui laissait que peu d'autonomie et surtout beaucoup de douleurs. Notre relation de couple s'est très vite dégradée.

Marcelle

Huitième d'une famille de huit filles, je n'ai pas eu une enfance particulièrement heureuse; par contre j'ai de bons souvenirs de mon adolescence. J'aimais beaucoup les enfants et j'ai choisi de travailler en pédiatrie.

En 1965, lorsque nous nous sommes mariés, Yves et moi, j'étais très heureuse et trois ans et demi après, nous avons notre premier enfant, Olivier. C'est à ce moment-là que des problèmes de santé sont apparus, et rapidement j'ai senti qu'Yves s'éloignait de moi.

Le diagnostic médical n'était pas réjouissant, qualifiant de catastrophique une autre grossesse dans l'avenir. J'avais un gros problème au niveau du bassin et à la sacro-iliaque droite

avec une mauvaise position de la jambe droite. Pourtant six années plus tard, nous avons eu un deuxième enfant, Nicolas. Cinq ans après sa naissance, je me suis retrouvée aux soins intensifs.

Comprenant que ma vie était en danger, une pensée, qui n'est pas de moi, s'est imposée au plus profond de mon être: «NE PENSE PLUS A RIEN ET FAIS CONFIANCE». Instantanément une grande paix inconcevable est tombée sur moi. Pendant les cinq jours qui suivirent, alors que j'étais entre la vie et la mort, j'avais l'impression que quelqu'un avait pris ma place.

Quelque temps plus tard j'entends le médecin dire: «Ce que je vous demande, c'est de faire confiance». Trois semaines après, une aide soignante m'informe que les médecins et les infirmières se sont penchés sur mon cas: «Vous êtes arrivée mourante et l'amélioration est telle qu'ils n'en reviennent pas», me dit-elle.

Quatre années passèrent; j'ai subi une grave intervention chirurgicale, frôlé la mort une seconde fois, mais ma vie continue, un véritable cauchemar de souffrances physiques. C'est alors que, conviée à une réunion des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, j'entends parler de Jésus comme jamais personne ne m'en avait parlé. Encou-

ragée à accepter Jésus dans mon cœur, je n'ai pas accepté de le faire tout de suite. J'étais tellement meurtrie, blessée et plein d'amertume. J'ai dit oui dans ma tête et c'est seulement huit mois après que je l'ai invité à descendre dans mon cœur, et là, ma vie a changé.

Pendant les vacances qui suivirent, alors que je me reposais dans la caravane, je me suis laissée conduire par l'Esprit de Dieu au travers de la Bible et j'ai réalisé que si j'étais encore en vie c'est que Sa main était posée sur moi. J'ai compris que c'était lui qui était intervenu à l'hôpital, il avait été le grand médecin alors que je ne le connaissais pas et j'ai pris conscience qu'alors je n'étais pas sauvée. Cette découverte m'a bouleversée et instantanément j'ai été remplie de compassion pour ceux qui ne connaissent pas encore Jésus.

Ma vie s'est transformée par la lecture de la parole de Dieu, la Bible. Je



Yves et Marcelle avec leurs enfants et leur belle-fille.

Yves auprès d'une machine agricole.



marchais pas à pas avec Jésus; l'angoisse et l'amertume disparaissaient peu à peu. Jésus est devenu si proche que je peux toucher son manteau. Je sais et je crois dans mon cœur qu'il n'y a plus d'obstacle à ma guérison physique, ainsi qu'à mes blessures morales; je suis dans ce processus de guérison et ma vie est complètement changée.

Yves

Mon envie d'exister était toujours aussi forte, j'étais très engagé dans ma profession de technicien agricole, mais aussi dans le sport local et dans l'église, tout cela nourrissait mon MOI. J'y trouvais mon compte, mais pendant ce temps notre vie de couple était réduite à un simple devoir familial. Plus Marcelle semblait, plus mon sens du devoir se renforçait et mon cœur s'endurcissait.

Olivier, notre aîné, était l'enfant qui allait réaliser ce que je n'avais pas pu être. Il était bon élève et doué en sport et voilà qu'à 17 ans, il tombe malade. Il doit arrêter ses études et le sport pendant deux ans. Là c'était trop!

Pour la quatrième fois, nous répondions à une invitation des Hommes d'affaire du plein Evangile, mais cette fois, dès que j'ai posé le pied dans la salle, la présence de Dieu ma enveloppé. Heureusement j'étais dos au mur au sens propre et figuré et j'ai dû batailler pendant toute la réunion pour cacher aux autres ce qui m'arrivait. Je n'ai ni participé aux chants, ni entendu les témoignages, mais à la fin de la réunion Marcelle et moi nous nous sommes avancés pour que l'on prie pour la guérison de Marcelle.

Je présente donc Marcelle, et le monsieur qui était là pour prier se tourne vers moi et pointe son doigt sur mon cœur en me disant: «LE PROBLEME, YVES, C'EST TON COEUR QUI EST MALADE». J'ai reçu cette parole comme venant tout droit du cœur de Dieu, je l'ai accueillie comme étant la pure vérité et en même temps JESUS entraînait dans mon cœur, et ma vie en un instant a été complètement bouleversée. C'était le 14 mars 1987 à 12 h 30, j'étais une nouvelle créature dont parle la Bible (2 Corinthiens chapitre 5 verset 17).

L'après-midi de ce jour mémorable, nous étions à la maison et la présence de Dieu était là; je me suis surpris en pleine discussion avec Dieu qui me disait «:VA VOIR TA FEMME». C'est ce que j'ai fait et de 16 h à 23 h j'ai pleuré sur mon péché, sur la pauvreté de ma relation conjugale et j'ai compris que malgré nos 22 ans de mariage et nos deux enfants je n'étais pas marié avec Marcelle mais avec mon MOI et j'avais ce désir de repasser devant le prêtre. Le problème, me dit Marcelle: «c'est que moi je suis mariée». Cet après-midi là, le Seigneur nous a réconciliés, reconstruits et cette œuvre se poursuit aujourd'hui.



Yves et Marcelle Durand

La Bible est devenue ma nourriture quotidienne et j'ai compris que le chemin sur lequel j'étais et où je demandais à Dieu de m'aider, s'appelait «VANITES DES VANITES TOUT EST VANITE» (Ecclésiaste chapitre 1 verset 2). J'ai quitté ce chemin pour suivre JESUS qui est LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE. Il est vraiment La solution à tous nos problèmes. Quel dommage d'attendre 46 ans, et en même temps quel bonheur à 46 ans de le rencontrer.

Suite à tous les problèmes de santé, j'avais confié ma famille aux guérisseurs et très rapidement après ma conversion, j'ai su que cela était en abomination à Dieu (Deutéronome chapitre 18 versets 9 à 14). Nous avons mis un terme à tout cela après avoir demandé pardon à Dieu. Aujourd'hui nous constatons combien le diagnostic des médecins était faussé par nos consultations chez les guérisseurs.

Aujourd'hui, toute ma famille connaît Jésus et notre maison est devenue une maison de prière, de joie et de paix.

«Moi et ma maison nous servirons l'ETERNEL.» (Josué chapitre 24 verset 15).

TV - I M P A C T
 STUDIO + / VX-COM Int. 17 rue Frisch 90000 BELFORT
 Tél. 03 84 265 167 - patrick.vauclair@wanadoo.fr

LES EMISSIONS FRANCOPHONES
 prochainement **CHEZ VOUS** sur
 7 à Vivre - Bible en main - Porte Ouverte
 A bâtons rompus - Réflexion - Les prophéties de la fin - Special Evénements - Tom et Carotte
 Et d'autres séries en perspective.

Comment s'abonner et recevoir GOD Digital : **Jour et nuit**

GOD Digital c'est 6 chaînes TV + stations radio :
 GOD Channel - Revival Channel - Revival Europe -
 Worship Channel - Euronews - Travel Channel + radios.
 Janvier 2001 c'est 6 émissions en français chaque semaine de la musique, des conférences du monde entier...
Le meilleur de la TV chrétienne Européenne !

Pour recevoir, il faut une parabole, et un décodeur numérique cryptoworks. Ce décodeur est PRETE GRATUITEMENT.

Combien ça coûte ?
 Droit adminis. + transp. décodeur: 45 £ = env. 450 FF
Abonnement: 14,99 £ = env. 150 FF / mois.
 soit 5 FF par jour !

Renseignements / abonnement :
VX-COM International au 03 84 265 167

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Abonnement simple Prix pour l'année:
 1 exemplaire 4 fois par an 120 FF (18 €)

Abonnement multiple (afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis...)
 3 exemplaires 4 fois par an 200 FF (30 €)
 5 exemplaires 4 fois par an 270 FF (41 €)
 10 exemplaires 4 fois par an 480 FF (73 €)

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____ Ville: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:
 VOIX - Hubert Friot, BP 4, 25380 Belleherbe
 Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 · Email: voix@voix.org

VOIX

Commande par paquets



(Divers Voix en mélange)

Paquets de: Prix du paquet (franco de port):

- 10 exemplaires 130 FF (20 €)
- 25 exemplaires 300 FF (46 €)
- 50 exemplaires 550 FF (84 €)
- 100 exemplaires 950 FF (145 €)

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

VOIX - Hubert Friot, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59 · Fax 03 81 44 30 21 · Email: voix@voix.org

INFOMUSE

Sarl au capital de 5000 F
RCS : 420 771 417 Vesoul - France



Developpement et gestion de :
Sites Internet.
Logiciels spécialisés.
Formation.
Vente matériel :
Neuf et occasion.

Tel : 03 84 97 17 00
Fax : 03 84 97 17 01
E-mail : Infos@sarlinfomuse.com
www.sarlinfomuse.com

9 Rue André DIDIER
70000 NOIDANS LES VESOUX

Consultez le site :

WWW.EVANGILES.ORG

Gut platziert ist halb gewonnen!

Werben Sie in der VOIX!

((please translate))

Medieninfos erhlten Sie unter:
Tél. 03 8144 36 59, Email: voix@voix.org

EDITEUR

VOIX N° 1/2001

Voix est imprimé quatre fois par an. C'est une édition européenne.

Graphisme: IMAGE Graphik-Design GmbH, Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg am Lech. Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la France:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
<http://www.voix.org>

TÉMOIGNAGE

Une vie sans dispute.



Miranda et Ramon Perron.

Je suis né en Alsace, dans une famille très pauvre, mais très vite nous avons quitté le pays pour aller demeurer en Haute-Saône. Lors d'un voyage à Paris, j'ai fait la connaissance de Miranda qui allait devenir mon épouse, on s'est fiancé 1 mois après notre première rencontre et peu après nous nous sommes mariés au mois d'août 76: tout a été très vite.

Mon beau-père nous a acheté un petit château du 16ème siècle en ruine, et moi, en tant que maçon, je l'ai rénové. Nous avons tout pour être heureux: nous nous aimions, nous avons trois beaux enfants, une belle maison, une belle voiture, tout semblait merveilleux... Bien sûr, il nous arrivait avec mon épouse de nous faire la tête, mais on ne s'est jamais disputé.

Bien que de condition modeste mais possédant tout et ne manquant de rien, je n'étais pas pleinement satisfait, je ressentais un vide et je ne savais pas dire quoi.

Mon frère priait pour moi afin que je connaisse Dieu. De mon côté je le cherchais en secret, je priais le Seigneur de se révéler à moi, s'il existait.

Quelques temps après, des amis sont venus à la maison et nous ont parlé de miracles et de choses merveilleuses qu'ils vivaient dans leur église. Ils m'ont invité à venir voir de mes propres yeux, et je leur ai répondu, que s'il n'y avait pas un clocher sur le toit de leur église, je ne m'y rendrais pas. Car pour moi je ne pouvais concevoir que Dieu pouvait être ailleurs.

A la deuxième invitation, je me suis finalement résolu à y aller, car j'avais

réalisé que ces miracles dont on me parlait, la Bible en parlait aussi, que ce Dieu présent dans tous les instants de notre vie, la Bible en parlait aussi. Et là j'ai cru et j'ai découvert la personne de Jésus en décembre 88, ce fut la réponse à ma recherche.

C'est alors que toute ma vie a changé, notre vie de couple aussi; bien sûr on ne se disputait déjà pas, mais j'ai connu un nouvel amour pour ma femme avec un regard neuf, je me suis pris à l'admirer et à apprécier tout ce qu'elle faisait au quotidien. Aujourd'hui, je peux dire que j'aime ma femme et mes enfants, mais cet amour est possible et durable grâce à Jésus-Christ. Lors de ma conversion, lors de cette découverte de Jésus Christ, j'ai été libéré de troubles d'équilibre ainsi que d'une inflammation du pancréas qui me faisait horriblement souffrir. Dieu a également changé mon cœur et mon regard sur les autres. Il m'a donné une grande compassion et un grand amour pour toutes les personnes que je rencontre.

Aujourd'hui je suis responsable d'un groupe de prière, alors que je savais juste lire et écrire sans grande instruction, Dieu m'a instruit et m'a ouvert l'intelligence pour comprendre sa parole, il m'a rempli de sa sagesse pour pouvoir soutenir des actions d'évangélisation jusqu'en Algérie. ■

Ramon Perron, Sierentz, Alsace.

Les trois enfants de Miranda et Ramon Perron.



Guérie d'une polyarthrite rhumatoïde



Annick, Louis et leurs deux filles.

Annick Colin, Nancy, Meurthe et Moselle, France

Le choc émotionnel dû à l'accident de voiture que nous avons eu en 1986, a été considéré par les médecins comme la cause de la polyarthrite rhumatoïde dont j'ai été atteinte. Mais pour moi, la maladie a débuté 15 jours avant, lorsque nous avons consulté un guérisseur, pour notre fille Rozenn qui faisait des cauchemars depuis 6 ans. Les cauchemars ont disparus, mais j'ai commencé à avoir des douleurs dans les doigts et les poignets. Prendre un verre, tenir une fourchette, ou m'habiller, me déclenchaient des douleurs atroces pendant 5 ou 6 jours.

Le diagnostic médical a été le suivant: traitement à vie, sans espoir de guérison, avec des séquelles prévisibles et, pour soulager et freiner les déformations, des prothèses à porter jour et nuit.

Le 9 septembre 1989, nous avons assisté à un petit déjeuner, entrecoupé de témoignages chrétiens. Mon mari et moi avons remis notre vie entre les mains de Jésus. C'est alors que tout a commencé à changer. Deux mois après, au cours d'une autre réunion chrétienne, j'ai demandé que l'on prie pour mes poignets et mes mains appa-

reillées. Il ne s'est rien passé de spécial, mais j'avais confiance en Dieu.

En janvier 1990, je suis allée en consultation au C.H.U. de Nancy, et, au grand étonnement des médecins, mes mains et mes poignets allaient mieux. Ils m'ont prescrit de ne plus porter de prothèses, disant que la polyarthrite s'était stabilisée. J'ai encore eu deux crises: une petite en mai et une forte en juin. Mon mari a téléphoné à des amis qui ont prié pour moi car je souffrais terriblement, la douleur s'est apaisée progressivement. Je suis restée deux jours avec la main et le poignet gonflés, mais je ne souffrais plus.

A plusieurs reprises, j'ai voulu arrêter mes médicaments, mais sans succès. Je gardais néanmoins l'espoir d'une guérison, affirmant avec certitude: «Le Seigneur a commencé à me guérir, un jour, je le serai complètement.»

Un an après, au cours d'une réunion animé par Allan JONES, j'étais loin de penser à ce qui m'attendait. Quand il a dit que quelqu'un souffrait d'arthrite des poignets, je me suis levée. Il a prié au nom de Jésus, mes mains et mes poignets se sont mis à trembler très fort. Je ne pouvais pas les arrêter. Mon dos a également été guéri. J'avais des problèmes de vertèbres, provoquant des blocages et des nausées allant jusqu'au vomissement.

Maintenant je peux dire que je suis guérie; je ne prends plus de médicaments. J'ai la preuve médicale de ma guérison, un contrôle avec prise de sang l'atteste. Le Professeur a appelé son assistant et lui a dit: «biologiquement elle est guérie, ce n'est pas une rémission mais une guérison définitive, médicalement ce n'est pas possible, ce n'est pas banal!»

(Ce témoignage a été vérifié par le Dr Lebret – Laval France)



Annick et Louis Colin.

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen



choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi.

Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – 49 FF



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – 68 FF



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 49 FF x =

Les Gens les plus heureux sur terre 68 FF x =

Port & emballage 30 FF

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous, ou voir page 20.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

<http://www.voix.org>

Ne pas jeter sur la voie publique

VOIX

N° : 1/2001



Luc Bussièrre
L'histoire de Dieu dans l'histoire de l'éducation.
Page 6

ECOLE, TRAVAIL, RETRAITE - COMMENT LE VIVRE ?



Jean-Pierre Sacépé
Un retraité heureux... !
Page 10